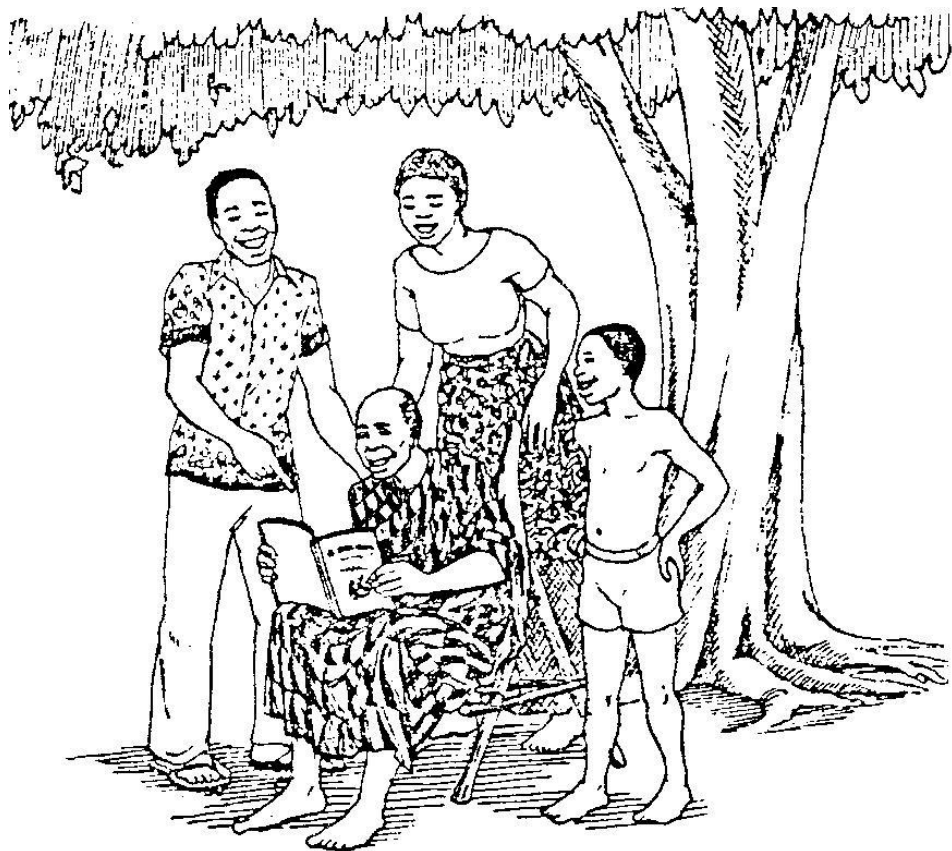


GUIDE D'ORTHOGRAPHE du Puguli



MALO Jacques

L'alphabet utilisé dans cette publication est en accord avec l'alphabet agréé par la Commission Nationale des Langues Burkinabè.

Nous remercions Urs NIGGLI pour son aimable autorisation en ce qui concerne les illustrations utilisées dans ce guide.

Première Edition
Première Impression
Premier trimestre 2014
PU..... 14

© TOUS DROITS RESERVES

Association Nationale pour la Traduction de la Bible
et l'Alphabétisation (ANTBA) au Burkina Faso
01 B.P. 6126, Ouagadougou 01, Burkina Faso

I / PRÉSENTATION DE L'ALPHABET PUGULI

1) L'alphabet puguli et les signes de ponctuation

L'alphabet puguli compte 41 lettres dont 32 consonnes et 9 voyelles. Toutes les lettres de l'alphabet puguli sauf le w' sont tirées de l'alphabet phonétique international (API) et sont par ailleurs agréées par la Commission Nationale des Langues Burkinabé.

a) Les consonnes

(en minuscules)

b	ɓ	c	ch	d	ɗ	f	g	gb	h	j	k
kh	kp	l	m	n	ɲ	ɳ	ŋm	p	ph	r	s
t	th	v	w	w'	y	y'	z				

(en majuscules)

B	ɓ	C	CH	D	ɗ	F	G	GB	H	J	K
KH	KP	L	M	N	ɲ	ɳ	ŋM	P	PH	R	S
T	TH	V	W	w'	Y	Y'	Z				

b) Les voyelles

(en minuscule)

a e ε i ɪ o ɔ u ʊ

(en majuscule)

A E ɛ I ɪ O ɔ U ʊ

a e ε i ɪ o ɔ u ʊ

Notons que toutes les voyelles en puguli peuvent être nasalisées. Nous avons adopté le tilde (~) pour la marque de la nasalité. Ainsi les voyelles nasales s'écrivent de la manière suivante.

ã ã ẽ ã ã õ õ ù ù

c) Ordre alphabétique du puguli

a b ɓ c ch d ɗ e ε f g
gb h i ɪ j k kh kp l m ɲ
n ŋ ŋm o ɔ p ph r s t th
u ʊ v w w' y y' z

d) Les signes de ponctuation.

- . Le point . Il sert à marquer la fin d'une phrase.
- , La virgule. Elle sert à marquer une pause dans la lecture.
- : Les deux points. Ils introduisent soit une citation soit une explication.
- ? Le point d'interrogation. Il marque l'interrogation.
- ! Le point d'exclamation. Il marque l'exclamation.
- « » Les guillemets. Ils marquent le début et la fin d'une citation.
- Le trait d'union. Il sert à marquer la frontière des constituants d'un mot composé.

II/ ECRITURE ET LECTURE DES CONSONNES.

Les lettres alphabétiques sont pour la majeure partie similaires à celles du français. Mais il convient de faire remarquer que cette similitude est parfois trompeuse.

En effet, en puguli, il y a des lettres qui s'écrivent comme en français et se prononcent comme leurs homologues français.

Par contre, d'autres s'écrivent de la même manière, mais ne se prononcent pas de la manière que leurs homologues français.

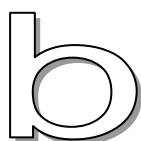
Et enfin certaines sont exclusivement réservées à la langue puguli et n'ont aucune correspondance alphabétique dans le français

1) Les consonnes qui s'écrivent et se prononcent de la même manière que le français

Des 32 consonnes en puguli, seules 15 d'entre elles s'écrivent et se lisent comme leurs homologues du français comme suit :

b	d	g	h	k	l	m	n
p	r	s	t	v	w	y	z

Exemple pour chaque consonne



bunɔ

baló

bìo

chèvre

homme

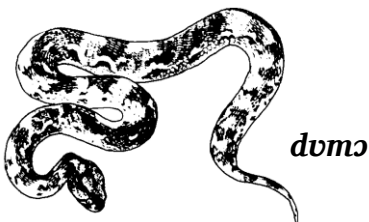
garçon



baló

d

dulɛ oreille
dié chasse-mouche
dumo serpent



f

fùla calabasse
fuiẽ ruche
fule tige

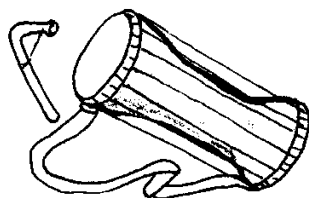


fùla

(utilisés dans la confection des paniers et flèches)

g

gàsuó chemise
gògòò tam-tam
gùlié massue



gògòò

h

halú femme
heme flèche
hùno carquois



halú

k

kulɛ tô
kātaŋá maïs



kātaŋá

kome champ

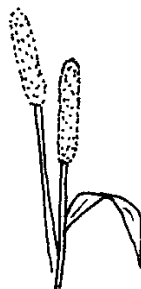
l

lòro ventre
luìi chat
lala chaussure



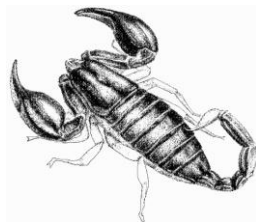
m

mia mil
mogoo l'argent
muõõ fleuve



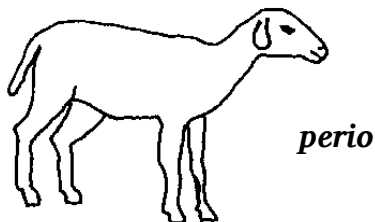
n

nõõ boeuf
naņe pied
nàmv scorpion



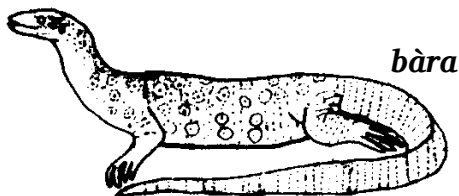
p

pògo daba
pèrió mouton
pisigi coussin



r

oro rat
bàra varan

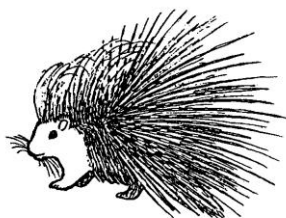


kòrió pot

N.B. N.B. *Il n'existe pas en puguli un mot commençant par r. Il n'existe qu'entre des voyelles mais jamais au début ni à la fin d'un mot.*

S

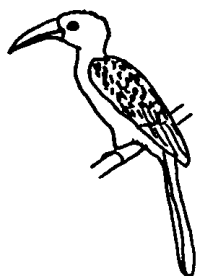
samε porc-épic
sɔna haricot
sɔma karité



samε

t

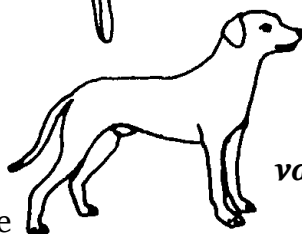
tēbelē épée
tuee canari
tilátuèe calao



tilátuèe

V

vaá chien
vile puits
vòvò mouche-maçonne



vaá

W

wiε tortue
wùlo épervier
wāna gombos



wùlo

y

yila dents
yie nom
yare sel



yila

z

zimie poule
zĩs cheval
zâzamu faidherbia albida(arbre)



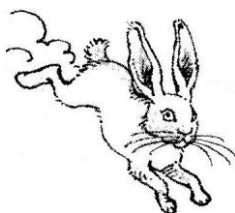
zimie

2) Les lettres qui s'écrivent comme en français, mais ne se prononçant pas comme en français.

- ♦ La lettre **c** en puguli n'est pas l'équivalent < **c** > de l'orthographe française. En effet, la lettre **c** en puguli est une occlusive, alvéo-palatale [**c**]. Ce son se prononce comme «**tch**» comme dans «Tchad». Par contre, son homologue du français représente un son fricatif, alvéolaire correspondant à [**s**] comme dans « cité », « société » ou encore une occlusive vélaire correspondant à [**k**] comme dans « cadeau » « camion »



caɲɛ balai
 cùmu lièvre
 cuó fille



cùmu

- ♦ La lettre **j** en puguli n'est pas non plus l'équivalent <j> en français. La lettre **j** en puguli représente le son occlusif, alvéo-palatal [j] comme dans les exemples suivants:



joó	filet
jòɔ	hamac
kòlìjo	instrument de musique (kora)

- ♦ En outre, nous avons des consonnes dites aspirées qui seront transcrites par une digraphe. En puguli, il faut les prononcer en expulsant l'air. Toutes les lettres aspirées sont toutes doublées de la lettre **h**. La consonne aspirée **ch** en puguli ne représente pas une fricative alvéolaire comme en français dans le mot «**choux**» mais se prononce dans les mots suivants :



chara	fourche
chvèchvɛé	mouche
chvɛɛ	large chapeau traditionnelle.



a chvèchvɛé

- ◆ Ainsi le **kh** se lira en prononçant **k** avec expulsion d'air comme dans les noms suivants :

kh

khoó antilope
khèo aubergine
khàkhàràa le matin



khoó

- ◆ La lettre **ph** en puguli et son homologue **ph** en français sont de '*faux amis*'. Elles ne se prononcent pas du tout de la même manière. Le **ph** du français se lit comme [f] tandis que le **ph** en puguli est un [p] **aspiré** comme dans :

ph

phia ignames
phèna lune
phàphòo feuille



phàphòo

- ◆ La lettre **th** en français est prononcée exactement de la même manière que la lettre **t**, tandis qu'en puguli, les deux représentent des sons différents. Le **th** en puguli représente un **t aspiré** comme dans :

th

thìo arbre
thómá arc
thueo porc



kamv thueo

Ces consonnes aspirées en puguli sont des sons pertinents comme le démontrent les exemples ci-dessous.

Chvëë	chapeau	Cvëë	biche
Khù	fouetter	Kù	plier
Phà	tresser	Pà	ramasser
Tha	laisser	tà	brûler

Pour **th** et **t** il n'y a pas de contexte identique en puguli où ils sont en opposition comme pour les autres sons aspirés [**kh**], [**ph**], [**ch**]. C'est pourquoi d'ailleurs la distinction entre ces deux sons n'est pas aisée pour les nouveaux apprenants.

3) Les consonnes puguli qui n'ont pas d'équivalents en français.

Ce sont des lettres qu'on ne rencontre pas dans l'orthographe française et par conséquent, ne peuvent se prononcer en français. Ces consonnes sont spécifiques aux

langues africaines en général et à la langue puguli en particulier.

a) Les consonnes préglottalisées.

Il s'agit là des sons précédés par un coup de glotte. C'est comme si on arrêta un peu la respiration avant de prononcer le son en question. Ces lettres sont au nombre de quatre : **ḅ, ḁ, ḃ, w**

ḅ

ḅege sourd
ḅālari hérisson
ḅuee boue



a ḅālari

ḁ

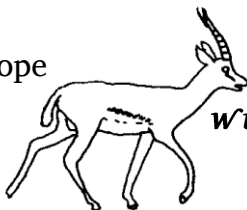
ḁvèè taupe
ḁáá cuillère en bois
ḁṛwó ami



a ḁvèè

w

wṽṽ espèce d'antilope
wẽṽ voleur
wẽema nuit



wṽṽ

y

yeyehù bagadai casqué (oiseau)
yàga marché
yuó demain



a yeyehù

Ces trois consonnes préglotalisées sont également importantes, car elles s'opposent avec leur homologues qui ne sont pas précédés d'un coup de glotte.

ɓà	enduire	bà	enflammer
ɗu	creuser	du	jouer
wà	nager	wà	écrire-
yà	acheter	yà	flêcher

.

b) Les consonnes nasales supplémentaires

Ces consonnes nasales sont des sons pertinents en puguli et qui auraient pu être représentées chacune avec deux consonnes. Mais nous avons utilisé ces symboles particuliers pour les représenter : **ɲ**, **ŋ**.

La lettre **ɲ** aurait pu être représentée par les lettres «**ny**» comme dans l'orthographe de certaines langues africaines. Il correspond également au «**gn**» du français comme dans «**agneau**». Contrairement au français ou à certaines langues africaines qui optent de représenter certains sons par deux symboles, nous avons opté autant que cela est possible de représenter chaque son en puguli par un symbole. Aussi avons-nous représenté ce son par une seule lettre : **ɲ**

kp
kpõkpo
kpanɛ
kpàlàholòo

hache
lance
escargot



kpàlàholòo

gb
gbeeni
gbòloó
gbàgbale

lion
l'hyène
lézard



gbòloó

III/ ECRITURE ET LECTURES DES VOYELLES

Introduction

Les voyelles du puguli déjà présentées (cf. p.1), sont des voyelles brèves. Toutes ces voyelles brèves qu'elles soient orales ou nasales peuvent avoir des formes longues comme suit:

aa ee εε ii u oo ɔɔ uu ʊʊ ãã
ẽẽ ẽẽ ãã ãã õõ ɔɔ ũũ ũũ

Les exemples ci-dessous, illustrent la pertinence de la longueur vocalique en puguli.

u	thìrì	‘reculer’	thiìrì	‘masser’
uu	sùgì	‘barrer’	sùùgì	‘habiller’
εε	khè̀mì	‘être petit’	khèè̀mì	‘déchirer’
ũũ	pìlìl	‘partage’	pìlìl	‘fait d’être rempli d’air’
ẽẽ	sèè	‘construire’	sèè	‘accepter’

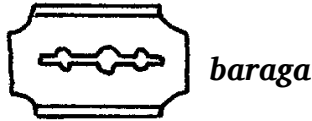
C’est ainsi qu’en puguli, nous aurons affaire à quatre types de voyelles que sont les voyelles orales, les voyelles nasales et

les voyelles orales longues et les voyelles nasales longues. Pour l'écriture des voyelles, tout comme pour les consonnes, nous les traiterons suivant leur similitude avec leur homologue du français

1) Les voyelles du puguli qu'on retrouve en français

trois voyelles se prononcent et s'écrivent de la même manière qu'en français : **a, i et o**

a hala oeufs
 bàràga lame
 balia enfants



i irié oeil
 pisigi coussin
 hilimo langue



O omo
 oro
 somo

singe

rat

l'arbre du karité



oro

Trois autres voyelles du puguli existent en français mais se prononcent différemment:

u se prononce comme «ou» dans le mot français «trou»

u se prononce comme «ou» dans le mot français «trou»

u

cùmu

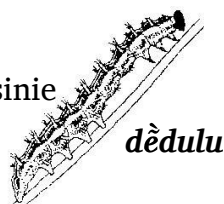
lièvre

dùnu

grand calao d'abysinie

dèdulu

chenille



dèdulu

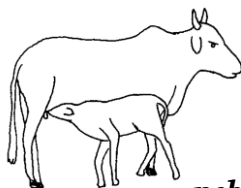
e se prononce comme «é» comme dans le français «élément»

e

sone haricot

vebie oseille

nebie veau

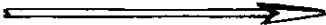


nebie

2) Les voyelles du puguli qu'on ne trouve pas en français

Les symboles choisis pour représenter ces sons sont nouveaux et ne se retrouvent pas dans l'orthographe du français, mais ils correspondent à ceux de l'Alphabet National. Il convient de faire remarquer que ces sons, sauf deux, existent dans une certaine mesure en français, mais sont différemment représentés dans l'orthographe puguli.

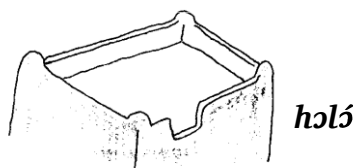
ɛ se prononce comme «è» dans le mot français «mère»

	heré	terre	
	heme	flêche	
	fêe	humidité	

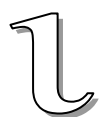
heme

ɔ se prononce à peu près comme le «o» dans le mot français 'porte'

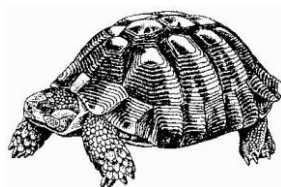
	hɔ́	toit
	sòsòrògɔ	épines
	nɔɔ	boeuf



Sons n'ayant pas d'équivalents en français.



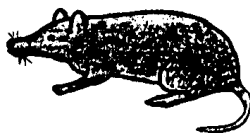
lɛ sein
Wɪl Dieu
wɪɛ tortue



Wɪɛ



tùrv musaraigne
sulòma néré
haló femme



tùrv

3) Les voyelles nasales

Toutes les voyelles présentées plus haut, sont dites orales parce qu'en les prononçant, l'air sort uniquement par la bouche. Il arrive qu'on prononce ces mêmes voyelles en faisant sortir l'air et par la bouche et par le nez. Dans ce cas, ces voyelles portent un tilde (~). Aussi ces voyelles sont-elles appelées 'voyelles nasales'.

Toute voyelle orale en puguli possède son homologue nasal. C'est pourquoi nous avons neuf voyelles orales et neuf voyelles nasales.

Exemples faisant ressortir la différence qui existe entre les voyelle orales et les voyelles nasales.

a	sà	construire
ã	sã	être d'accord, accepter
e	sèe	a été construit
ẽ	sêẽ	a été d'accord, avoir accepté.
i	cì	trembler
ĩ	cĩ	couvrir avec une nasse.
o	co	aimer
õ	cõ	prendre
u	hù	enfouir
ũ	hũ	rendre tranchant (une meule)
ɿ	dìlò	fait de brûler
ĩ	dìlóló	entente
ɛ	bɛɛ	roi
ẽ	bɛ́ɛ́	mille
ɒ	hòrì	se perdre
õ	hòòrì	rugir

ɔ	thɔ	vomir
õ	thõ	bourgeonner

4) L'harmonie vocalique

L'harmonie vocalique est un phénomène d'assimilation. Le choix d'une voyelle dans une position donnée n'est pas libre mais déterminé par la présence d'une ou plusieurs autres voyelles déjà présentes. En puguli, nous avons deux groupes de voyelles: les voyelles 'tendues' et les voyelles 'lâches'.

Le groupe des voyelles tendues : **i o e u**

appartient aux deux groupes,

a il

Le groupe des voyelles lâches : **ɪ, ɔ, ɛ, ʊ**

tableau des voyelles suivant l'harmonie vocalique

voyelles tendues		voyelles lâches	
i ã	u õ	ɪ ã	ʊ õ
e ã	o õ	ɛ ã	ɔ õ
a			

Dans les mots simples en puguli, ces deux groupes de voyelles ne se mélangent pas. Le mot est soit entièrement composé de voyelles tendues soit de voyelles lâches. Mais il arrive que ces deux groupes se retrouvent dans deux parties distinctes d'un mot. C'est en général dans les mots composés que l'on peut retrouver les deux groupes de voyelles.

Exemple d'harmonie vocalique en puguli:

voyelles tendues		voyelles lâches	
dèduulié	chenilles	durumié	serpents
khâkhero	ailes	khèdèga	nattes traditionnelles
jìrìge	poissons	julìgo	foulard

Exemple de mots composés contenant les deux groupes de voyelles:

pètùèa	mouton femelle
sùnìo	pintade femelle

IV/ STANDARDISATION DE L'ORTHOGRAPHE PUGULI.

Après la présentation sommaire des éléments de l'orthographe puguli, nous proposerons les règles qui régissent l'écriture de la langue. En effet, comme toute orthographe, ces règles seront parfois arbitraires eu égard des besoins des apprenants. Notre ambition est de proposer une orthographe qui soit facile à assimiler. Ainsi les productions littéraires en puguli s'en trouveront accessibles à la majeure partie de la communauté. Mais il va sans dire que malgré ce souci, les impératifs morpho-phonologiques de la langue n'ont pas été ignorés, bien au contraire, ils ont été largement suivis autant que cela était possible.

Notre orthographe est d'ailleurs d'obédience phonologique. C'est pourquoi, notre principe fondamental pour la standardisation consiste en l'écriture de la forme de base de toute unité sémantique. Chaque mot s'écrit toujours de la même manière sans que le contexte puisse influencer l'orthographe. Cela permet aux lecteurs avancés de reconnaître tous les mots en les voyant tout simplement sans avoir besoin de les prononcer à haute voix. L'adaptation de la prononciation au contexte se fait automatiquement par le lecteur pougouliphone. Nous allons illustrer ce phénomène très fréquent en puguli avec le cas de la troisième personne du singulier : *v*.

Cas où le v (3S) ne subit aucune transformation dans la prononciation.

U fù v rɛ (Il va le percuter)

U yù v rɛ (Il va l'épouser)

Dans cet environnement précis, U ne subit aucune transformation dans la prononciation et peut s'écrire comme on le prononce.

Cas où le U (3S) ne subit aucune transformation dans la prononciation.

U fù v rɛ (Il va le percuter)

U yù v rɛ (Il va l'épouser)

Dans cet environnement précis, v ne subit aucune transformation dans la prononciation et peut s'écrire comme on le prononce.

Cas où le v (3S) subit une transformation dans la prononciation.

Ù dòmo ó (Il l'a chassé)

Ù yìrɔ́ ́ (Il l'a appelé)

N phɛɛ é rɛ (Je te le donnerai)

Dans cet environnement, U subit plusieurs transformation au niveau de la prononciation. Comme nous savons que c'est le même pronom v qui se prononce différemment, en fonction du contexte, alors nous écrirons toujours v qui est la forme de base

des autres *v* modifié comme dans « Il l'a chassé»; « Il l'a appelé»;
« Je te le donnerai.»

C'est pourquoi

Au lieu d'écrire

[Ù dòmo ó] (Il l'a chassé)

on écrit

Ù dôme ù

[Ù yìrɔ́ ɔ́] (Il l'a appelé)

Ù yìre ù

[N phɔ́ ɔ́ rɛ] (Je te le donnerai) N pha ù rɛ

Principe fondamental pour l'écriture du puguli

Chaque mot s'écrit toujours de la même manière suivant sa forme de base

1 Présentation du ton

Les différents *accents* notés (`), (´) sur les mots en puguli indiquent des tons. L'emploi de ces accents ne correspond pas du tout à leur emploi en français. En puguli, il arrive assez souvent que deux mots se distinguent uniquement par le ton (accent).

Par exemple

sá	danser	pá	enfouir un piquet
sà	construire	pà	ramasser

Sans la présence de ces marques de ton sur les mots, il serait difficile de lire aisément ces mots et d'en attribuer le sens sans ambiguïté. C'est pourquoi, il s'avère utile de marquer tous les tons en puguli.

En puguli, nous avons en fait deux tons principaux : le ton haut et le ton bas. Mais entre le ton haut et le ton bas, il y a un ton intermédiaire appelé *ton haut rabaissé*. Ce ton haut rabaissé est le plus souvent présent entre deux tons hauts d'un mot donné. Les linguistes marquent ce phénomène d'abaissement tonal par un point d'exclamation (!).

Exemple

hálá	œufs	díé	endroit	só má	karités
há'lá	femmes	dí'é	queue	só'má	odeur

Ce phénomène d'abaissement tonal est provoqué par la présence effective ou sous-jacente d'un ton bas. En puguli on n'arrive pas toujours à identifier clairement la présence de ce ton bas qui provoque cet abaissement tonal, mais force est de constater que l'abaissement tonal crée une différence de sens entre les mots. Il existe en effet des centaines de mots en puguli,

où seul l'abaissement tonal crée une différence de sens entre deux mots comme ces exemples ci-dessus.

2 Comment écrire les tons en puguli

Pour l'écriture des tons, nous avons adopté les principes suivants.

Principe 1

On n'écrit les tons que sur les voyelles. Les consonnes qui sont porteuses de ton ne sont pas nombreuses (le pronom personnel **n** « je » est le plus courant) et nous n'avons pas jugé nécessaire d'indiquer le ton dans ce contexte.

Principe 2

Afin de réduire au maximum les marques de ton, nous avons opté de ne pas écrire le ton haut puisqu'il est le plus répandu des trois. Ainsi donc, toute voyelle prononcée à ton haut doit s'écrire sans marque de ton.

Au lieu d'écrire

kámú	brousse
bérégá	piège
hílímó	langue
hálá	œufs

on écrit

kamu
berɛga
hilimo
hala

N.B Exception : Le mot « na » qui signifie « mère » s'écrit toujours avec ton haut pour faire la différence avec les autres na .

ainsi on écrira

ná pour maman

na voir

na et

Principe 3

On utilisera l'accent grave (`) pour marquer le ton bas sur toute voyelle portant un ton bas. Si on a une, deux ou trois voyelles qui se suivent à ton bas, on marque le ton bas sur chacune de ces voyelles.

bù pétrir

tù piler

nàmv scorpion

mìmìo fourmi

dààre bois

nààre pieds

Principe 4

On écrit le ton haut rabaissé. On utilise l'accent aigu (´) pour écrire le ton haut rabaissé au lieu du point d'exclamation que

les linguistes utilisent. Comme le ton haut rabaissé est en général entre deux tons hauts, au lieu d'écrire le ton haut rabaissé au milieu du mot comme les linguistes, nous allons l'écrire sur la voyelle qu'il suit. Il est important de se rappeler que le ton haut-rabaissé a besoin d'être écrit uniquement lorsqu'il suit un ton haut ou ton haut rabaissé.

Au lieu d'écrire		on écrit
bo're	moustiques	boré
ha'lv	femmes	haló
nɛ'ɛ	main	nɛé
nini'e	feu	ninié
kèku'o	âne	kèkuó
bùkpelì'o	bouc	bùkpelíó

3. Le cas des consonnes labialisées

La sous-commission de la langue puguli a décidé qu'on utilise une des voyelles **v/u** pour transcrire la labialisation des consonnes.

Par exemple

Au lieu d'écrire		on écrit
bwɛɛ	maison	bʊɛɛ
phwie	gibécère	phuie
thweo	porc	thueo

Ceci étant, le **w** qui s'écrit maintenant en **u** n'a pas en principe de ton. Mais comme toute voyelle sans marque de ton signifie que la voyelle porte un ton haut, on ne peut plus écrire les consonnes labialisées sans marque de ton.

Désormais le **u** des consonnes labialisées prend le ton de la voyelle qu'il précède. Si la voyelle qui le suit est à ton bas, le **u** prendra un ton bas et s'il est à ton haut, il prend alors le ton correspondant.

Au lieu d'écrire		on écrit
kwaanʊ	calao	kvaanʊ
bwɛ̀ɛ̀ɛ̀	tombeau	bʊɛ̀ɛ̀ɛ̀
bwɛɛɾiɛ́	tombeaux	bʊɛɛɾiɛ́

4. Comment marquer la nasalisation.

L'existence des voyelles nasales en puguli en effet n'est plus à démontrer. Nous avons autant de voyelles nasales que de voyelles orales. Mais tout comme pour les tons, il n'est pas nécessaire de marquer explicitement la nasalisation dans

certains contextes. Après l'analyse du comportement de la nasalisation en puguli, il nous a paru nécessaire de proposer deux règles essentielles à suivre pour marquer la nasalisation des voyelles. Nous allons utiliser le tilde au lieu de la consonne *n* pour marquer la nasalisation en puguli. Le symbole du tilde est: ~

Règle 1

On ne marque pas le tilde sur toute voyelle qui suit ou précède une consonne nasale. En effet, la présence d'une consonne nasale crée un environnement qui oblige la nasalisation systématique des voyelles en présence. Il n'est plus nécessaire de marquer les voyelles en contexte nasale car elles le sont d'office.

Au lieu d'écrire

mĩã	mil
ɲmãɲĩ	mille pattes
nããɲũnĩĩ	patate douce
ɲðgðmẽẽ	chameau
ɲmẽẽɲmã	route

on écrit

mia
ɲmaɲɪ
nàaɲũnii
ɲðgðmẽẽ
ɲmẽẽɲma

Donc toute voyelle à côté de *n, m, ɲ, ɲ, ɲm*, ne prend pas de tilde.

Règle 2

Lorsque deux voyelles ou trois voyelles nasalisées se suivent immédiatement, seul la première portera un tilde.

Au lieu d'écrire

dàzĩẽ	mur
vũvũĩẽ	canard
zèzõó	courge
sĩã	pigeon vert

On écrit

dàzĩẽ
vũvũĩẽ
zèzõó
sĩã

5. Le cas de la nasale ɲ

De façon générale, il n'existe pas de syllabe fermée en puguli. La seule exception est le cas de la nasale finale **ɲ**. Lorsqu'on entend nettement le son **[ɲ]** en fin de mot, il ne s'agit pas d'une simple nasalisation mais d'une nasale finale. Il convient donc d'écrire tous les sons pertinents du mot d'où l'écriture du – **ɲ** en fin de mot. Il apparaît très souvent clairement que la nasale finale –**ɲ** a parfois une fonction grammaticale:

- ♦ Il apparaît comme postposition de location sur les noms.
- ♦ Il apparaît comme marque temporelle avec **kẽ** aux côté d'un verbe au perfectif.
- ♦ Parfois il semble avoir une fonction purement lexicale comme avec le pronom réciproque, le numéral quatre etc. De même le morphème de négation **nã**, semble se réaliser phonétiquement **[naɲ]**.

Ainsi pour tous les cas où nous avons affaire à la nasale **ŋ** en fin de mot il convient de l'écrire. Ce faisant, la voyelle précédant une consonne nasale n'a plus besoin de tilde comme précédemment énoncé.

Pour ce faire, nous opterons d'écrire **ŋ** partout où le son **[ŋ]** se fera sentir en fin de mot.

Ces mots suivants s'écrivent avec –ŋ final

bveŋ		à la maison
ɲipoleŋ		au marigot
duváŋ		l'un l'autre
(v) keŋ	(dí)	Il est allé manger (auxiliaire + verbe à l'accompli)
(v) naŋ	(dì)	il ne mangera pas
àneŋ		quatre
duŋ		chez

N.B. La liste n'est pas exhaustive!

V// DÉCOUPAGE DE LA PHRASE EN MOTS.

Chaque phrase est composée d'un ou plusieurs mots et ces mots doivent être séparés par des espaces. Il n'est pas toujours facile de savoir quels mots il faut écrire séparés par un espace et lesquels il faut écrire collés.

Dans la phrase en puguli, nous nous proposerons d'écrire les mots simples séparés par des espaces. Cela va de l'article défini, les noms, les pronoms (sujets et objets), le verbe.

Les éléments qui ne sont pas des mots seront écrits collés.

1) Les mots simples

En puguli, nous aurons trois principes majeurs pour dire qu'un élément de la phrase est un mot simple et peut s'écrire séparé.

Principe 1

Un élément peut être considéré comme un mot si

- Il est une unité indépendante c'est-à-dire qu'on peut l'utiliser seul.

Exemple

Mù kpɔ kɔle

Va prendre le tô.

N mu kpɔ bènɛé?

De prendre quoi?

kɔle

Le tô.

Principe 2

Un élément peut être considéré comme un mot si

- Il peut remplacer un ou plusieurs autres éléments dans une phrase.

Exemple

Ha halú	seé	kulɛ	La femme a préparé le tô
Ù	seé	kulé	Elle a préparé le tô

Principe 3

Un élément peut être considéré comme un mot si

- L'élément se comporte comme une unité et on peut le faire entrer entre deux mots.

Exemple

Ha halú seé kulɛ .	La femme a préparé du tô.
Ha halú dɛɛ seé kulé.	La femme a préparé du tô hier .
Ha halú ɖisvemu seé kulɛ.	La femme claire (teint) a préparé du tô.
Ha halú seé ha kulé.	La femme a préparé le tô.
Ha halú hũ see ha kulé.	C'est la femme qui a préparé le tô.

2) Le cas des assertifs.

Le puguli a des particules qui interviennent souvent comme des éléments marquant l'unité d'une proposition. Certaines propositions complètes se terminent par un morphème d'assertion qui n'apparaît pas en isolation. Sans la présence de ces morphèmes, la proposition ne serait pas complète. Ces morphèmes subissent des changements diverses. Nous nous proposerons de les écrire séparés du mot qui les précède car ils ne sont pas liés à un mot précis mais à l'ensemble de la proposition. Nous notons que c'est le mot qui précède immédiatement assertifs qui sont à la base de leurs modifications comme dans ces exemple ci-dessous:

Ha haló sèe ha kulɛ **re** La femme a préparé le
tô.

Ha haló hɛ ha bulɛ **re** ? La femme va-t-elle
donner la bouillie?

Ha haló bì ha kulɛ seé **a** ? La femme n'a-t-elle pas
préparé le tô?

3) Les autres éléments qui ne sont pas de mots.

Il existe d'autres éléments qui ne sont pas de mots et qui sont liés à d'autres. Ces éléments sont soit des préfixes ou des suffixes. Pour ces préfixes et ces suffixes on les écrira collés.

Tableau récapitulatif de l'écriture des éléments d'une phrase en puguli

Élément de la phrase	Statut	Justificatif
PRONOMS (personnels, démonstratifs, possessifs, indéfinis etc.)	Mots à écrire séparés	Peuvent se substituer à la totalité du syntagme nominal.
Marques du pluriel	Suffixes à écrire collés	Phonologiquement liés aux mots
ADJECTIFS	mots à écrire séparés	Succèdent au nom auquel ils se rapportent
COPULES, RELATEURS	mots à écrire séparés	Succèdent au syntagme nominal sujet, coordonnés, ou à la mise en relief.
DÉTERMINANTS (articles, spécificateurs)	mots à écrire séparés	Précèdent immédiatement le nom auquel ils se rapportent.

DIMINUTIFS	suffixes à écrire collés	Phonologiquement liés au mot.
PRÉDICATIFS	mots à écrire séparé	Se situent entre les syntagmes nominaux sujets et objets.
MARQUES ASPECTUELLES (accompli, inaccompli, etc.)	suffixes à écrire collés	Phonologiquement liés (et souvent fusionnés) au verbe
DÉRIVATIF DE BASES VERBALES (nominalisateur de verbe)	suffixes à écrire collés	Phonologiquement liés au verbe.
ASSERTIFS	mots à écrire séparés	Se situent en fin de proposition.

4) Les mots composés

Après avoir établi que les mots simples s'écrivent séparés entre eux par un espace, il convient d'aborder la question des mots qui ne sont pas simples, c'est-à-dire composés. En puguli, comme dans beaucoup de langues, un ou plusieurs mots peuvent s'associer pour former un seul mot. Un tel mot composé de plusieurs autres mots est dit mot composé.

4.1) Définition

D'une manière générale, l'identification des mots composés en puguli repose sur deux critères essentiels :

- ♦ Le mot comporte au moins deux radicaux
- ♦ Au moins un des radicaux a été modifié.

Exemples de mots composés

mot simple + mot simple		→	mot composé
ημεèηma	+ digbelo		ημè-gbèla
route	+ grande		grande voie
duié	+ zema		duí-zema
funérailles	+ balafon		balafon funèbre
zema	+ du		zèè-duó
balafon	+ jouer		balafoniste

Ceci étant, certaines constructions génitive (d'appartenance) ne sont pas considérées comme des mots composés et les deux mots devront s'écrire comme des mots simples c'est-à-dire séparément comme suit:

a	zugòo	phuó
DET	oiseau	nid
le nid de l'oiseau		

à	bìo	nèe
DET	enfant	père
le père de l'enfant		

buεε	halú
maison	femme
une femme de la maison	

Aucun des noms dans cette construction de type génital n'a subi de modification et donc s'écrit séparément et ceci reste valable pour toute suite de noms en puguli.

4.2) Ecriture des mots composés.

Il existe plusieurs types de mots composés en puguli. Suivant leurs caractéristiques, ils s'écrivent collés ou séparés par un trait d'union.

a) Le groupe de mot composés de type : «nom + nom»

Lorsqu'un nom est associé à un autre mot en général

- La dernière syllabe du premier radical chute
- Le deuxième radical reste inchangé

C'est le cas de

Sù-hale (*oeuf de pintade*) $\longrightarrow$ **sùo + hale**

duí-zema (*balafon funèbre*) $\longrightarrow$ **duié + zema**

ha-cuó (*filles*) $\longrightarrow$ **halú + cuó**

Dans les cas sus-mentionnés, les deux radicaux sont chacun identifiables en isolation. Pour ce faire, nous proposons de les écrire avec trait d'union pour marquer la frontière des deux radicaux associés. Pour tout mot composé dont chaque radical possède un sens clair en isolation, ces deux radicaux méritent d'être séparés par le trait d'union. Par conséquent, ces types de mots composés s'écrivent comme suit:

Au lieu d'écrire

sùhale

duízema

hacuo

On écrit

sù-hale (*oeuf de pintade*)

duí-zema (*balafon funèbre*)

ha-cuó (*filles*)

b) Le groupe de mots composés du type «nom+ adjectif»

Lorsqu'un nom est associé à un adjectif, nous observons généralement le phénomène suivant:

- La dernière syllabe du nom chute
- La première syllabe de l'adjectif chute.

Exemple

(nom + adjectif)

ha-falv : une nouvelle mariée	⇒	(haló + dɪfalv)
nà-biné : boeuf noire	⇒	(nɔ́ + dɪbɪnv)
ɣmè-gbèla : grande voie	⇒	(ɣmèɛɣma + digbelo)

Pour l'orthographe des **nom** + **adjectif**, nous appliquerons le même principe que précédemment décrit. A cet effet, pour toute association entre un nom et un adjectif dont chacun des deux radicaux garde son sens en isolation, la frontière des deux radicaux sera matérialisée par un trait d'union comme pour les structures nom + nom.

Au lieu d'écrire

Hafalv

Nàbiné

ɣmègbèla

on écrit

Ha-falv nouvelle mariée

Nà-biné boeuf noir

ɣmè-gbèla grande voie

Mais par contre, certains mot qui paraissent des mots composés dont on ignore le sens d'un des radicaux en isolation, seront écrits collés. C'est le cas des mots suivants:

zuní (poule)

nàthàla (taureau)

pètùèa (mouton femelle)

c) Le groupe de mots composés du type «nom+verbe (nominalisé)»

Pour le cas des « nom + verbe », nous préconisons le même principe que pour les groupe de mots « nom + adjectif » vus précédemment. Pour l'écriture des « nom + verbe nominalisé », nous proposons d'écrire ces deux mots avec trait d'union si et seulement si, les deux mots (nom et verbe nominalisé) conservent chacun leur sens.

Au lieu d'écrire

nàduéé

ημεvalió

zèduó

On écrit

nà-duéé boeuf de trait

ημε-valió voyageur

zè-duó balafoniste

d) Le groupe des mots avec préfixe ou suffixes dérivatifs.

On a les deux type de mots en puguli notamment avec les mots formés avec le préfixe dérivatifs de lieu et les mots avec les suffixe derivatif d'apparatenance

➤ **Les mots avec le préfixe dérivatifs de lieu «zi»**

Le préfixe **Zi** en puguli est un morphème invariable qui peut être préfixé à la plupart des verbes nominalisés. Il ne se préfixe qu'aux verbes. Ainsi si le verbe auquel il préfixe garde

toujours son sens alors il convient d'écrire les deux morphèmes séparés par le trait d'union. Dans le cas contraire, on écrit **zl** collé au verbe ayant perdu son sens.

Au lieu d'écrire

zikené

ziphuné

zivalie

On écrit

zì-kené Une place pour s'asseoir

zì-phuné Un endroit pour dormir

zì-valie Un endroit où l'on marche

➤ **Les mots avec le suffixe d'appartenance —*thié***

Dans ce type d'association, il convient de faire remarquer que le nom ne subit aucune modification ainsi que le suffixe. Le suffixe **-*thié*** est invariable et n'apparaît jamais en isolation.

En effet au regard des critères des mots composés ce type d'association ne répond à aucun de ces critères

- Nous avons un radical + un suffixe et non deux radicaux
- Aucun des morphèmes n'a subi un changement

Ainsi donc, il convient de transcrire cette catégorie de mots collés comme ce qui suit:

Au lieu d'écrire

theó-thié

kamv-thié

kome-thié

On écrit

theóthié chef du village

kamvthié chef de la brousse

komethié propriétaire du champ

e) **Le groupe de mots composés du type « nom + nom inconnu »**

Ces types d'associations sont multiples et se présentent comme suit:

- nom inconnu + nom ou vice versa
- nom + verbe (nominalisé) inconnu

Dans ces trois cas de figure, nous préconisons de les écrire sans trait d'union même si le mot s'apparente fort bien à un mot composé. Séparer les deux radicaux serait problématique dans la mesure où le faire correctement nécessiterait une étude étymologique du mot.

Au lieu d'écrire

va-nṵṵ

bù-tvèa

bù-kpèlió

on écrit

vanṵṵ chien enragé

bùtvèa jeune chèvre

bùkpèlió bouc

4.3.) Le cas des nombres composés.

En dehors de quelques chiffres en puguli, la plupart des nombres sont composés. Leur syntaxe est relativement simple est du type: **chiffre 1 + nì + chiffre 2 ou chiffre 2 – chiffre 1**. Plus le chiffre est élevé, plus l'association sera plus longue et plus complexe. Pour toute association de chiffres, il faut séparer la frontière des chiffres par un trait d'union.

Exemple

anɔŋ-nì-deò	(5 + 1)	six (6)
fì-nì-deò	(10 + 1)	onze (11)
fì-anɔŋ-nì-deò	(10 + 5 + 1)	seize (16)
maa-ěé-nì-fì-nì-deò	(40 + 10 + 1)	cinquante et un (51)
bvi-děé-zòlò-thò	.(2000 - 100)	mille neuf cent (1.900)

Tableau récapitulatif de l'orthographe des mots composés.

Mots composés	Ecriture	sens en français
Nom + Nom		
sù-halɛ	avec trait d'union	‘oeuf de pintade’
duí-zɛma		‘balafon funèbre’
ha-cuó		‘fille’
Nom + Adjectif		
ha-falɔ	avec trait d'union	‘nouvelle mariée’
Nà-biné		‘un boeuf noire’
ɣmɛ-gbɛla		‘une route large’
Nom + verbe connu		
nà-duɛɛ	avec trait d'union	‘un boeuf de trait’
ɣmɛ-való		‘voyageur’
zɛ̃-duó		‘un joueur de balafon’
Les dérivatifs -zɪ et -thiɛ		

zl + verbe		
zì-kené	avec trait d'union	‘une place pour s’asseoir’
zì-phuné		‘une place pour dormir’
zì-valie		‘une place pour marcher’
Nom + zl		
theóthié	sans trait d'union	‘chef de village’
kamuthié		‘chef de la brousse’
komethié		‘Le propriétaire du champ’
Nom + nom inconnu (racine sémantiquement indéchiffrable en isolation)		
Nom inconnu + nom		
Nom + verbe inconnu		
vanṵó	sans trait d'union	‘un chien enragé’
bòtùèa		‘une chèvre’
bòkpèlió		‘un bouc’
Chiffres composés		
maa-ěé-nl-fl-nl-deò	avec trait d'union	'cinquante et un'
fl-anṵṵ-nl-deò		'seize'

